connaissent l'erreur, avant de connaître la vérité; ils aiment le mal, avant d'aimer le bien, ces pauvres petits au cœur si bien fait pour aimer Jésus-Christ!"

Cette préoccupation de l'enfant trop tardivement initié à la connaissance de l'Eucharistie et à la réception de ses bienfaisants effets se faisait fréquemment jour dans la correspondance du "saint homme de Grasse." Aussi bien ne cessait il de prier pour que la "loi d'âge" fût rapportée, et que l'Eglise intervenant par l'autorité suprême de son Chef, l'appel du Maître reçut sa réponse intégrale : "Laissez venir à Moi les petits enfants... ad me... parvulos!"

Il priait, et il espérait, et cette espérance était chez Clément Roux une certitude: "Non, non, mon cher Père et ami, écrivait il le 25 août 1889, Jésus ne laissera pas indéfiniment s'accomplir ce que vous appelez si bien le massacre des innocents. La voix de l'Eglise s'élèvera, comme jadis celle de Rome, pour prendre, au nom même de Jésus-Christ qui les aime tant, la défense des petits enfants. Eux aussi seront convoqués au banquet du Père de famille; à eux aussi il sera dit: "Venez, et mangez!" Venez, avant d'avoir perdu l'éclat et le parfum de l'innocence; venez, avant d'avoir été souillés par Satan; venez, avant d'avoir ouvert votre cœur aux affections terrestres."

Dans une lettre écrite le jour de la Fête-Dieu 1891, un an avant sa mort, le "saint homme de Grasse" avait prophétiquement écrit : "Ce que Léon XIII n'aura pas fait, son successeur le fera." A voir la marche générale des événements tout fait présager cette orientation, je dirai officielle et catholique des âmes vers l'Eucharistie, terme final des oeuvres divines ici-bas. L'appel eucharistique du Sacré-Coeur, à Parayle-monial, aura comme écho logique, nécessaire, l'appel eucharistique du Pontife Romain, du Successeur de Jésus-Christ. Nous ne verrons peut-être pas cette ère nouvelle. Mais prions, souffrons et, s'il le faut, mourons pour qu'elle se lève bientôt pour la rénovation du monde."

La prophétie du saint homme est devenue une réalité. Dieu en soit béni!

